

mesures, dont certaines de nature économique, pour bien marquer notre opposition à l'apartheid, ainsi que deux autres destinées à favoriser un changement pacifique.

Nous avons mis fin, pour ce qui concerne l'Afrique du Sud, au Programme de développement des marchés d'exportation (PDME) et aux polices d'assurance globale accordées par la Société pour l'expansion des exportations. Nous avons de la sorte respecté les engagements du précédent gouvernement, et cessé tout appui public au commerce et aux investissements en Afrique du Sud. Ces deux mesures constituaient des avertissements très clairs.

Nous avons resserré l'application de l'embargo sur les armes décrété par les Nations Unies, tout en l'élargissant de manière à y inclure une plus vaste gamme de produits de pointe, notamment des ordinateurs. Nous avons en outre été le seul gouvernement à annoncer l'abrogation de nos accords de double imposition.

Nous avons attiré l'attention des Canadiens sur la résolution du Conseil de sécurité interdisant la vente du Kruggerrand. Nous avons bien fait d'espérer que les gens qui vendent ces pièces d'or au Canada tiendraient compte de nos désirs, puisque les ventes ont pratiquement cessé.

Nous avons mis au point des politiques à l'égard des rencontres sportives, des rencontres officielles et de la coopération. Nous avons donné notification de ce que le traitement à façon de l'uranium de la Namibie prendrait fin à l'expiration des contrats en cours, malgré ce qu'il en coûterait.

Nous avons annoncé l'affectation à notre ambassade en Afrique du Sud d'un agent qui sera chargé des affaires syndicales, afin de maintenir des contacts directs avec les travailleurs sud-africains qui sont des ferments de réforme. Cet agent sera choisi de concert avec le Congrès du travail du Canada.

Nous avons plus que triplé les fonds affectés à l'instruction et à la formation des Noirs, ce qui nous permettra d'accorder quarante bourses d'études au cours de la présente année financière. Nous nous réjouissons de la priorité accordée par le mouvement syndical canadien à la formation des Noirs en Afrique du Sud, et nous ferons bon accueil à toute initiative ou contribution venant d'ailleurs.

Mais ce n'est pas tout. D'autres paliers de gouvernement ont également donné des avertissements très nets. En raison des circonstances, qu'elles jugent exceptionnelles, certaines provinces ont montré par leur action que les Canadiens de tous les horizons ont